

Un film sans titres [i.e. titre] : Le dernier homme

Autor(en): **P.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 26

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729815>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un Film sans titres

Le Dernier Homme

Tous les critiques et les cinéastes de valeur l'ont proclamé : l'avenir du cinéma est au film sans titre. Cependant les tentatives faites jusqu'ici n'ont pas été concluantes.

Mais nous verrons bientôt chez nous une œuvre cinématographique qui semble avoir résolu la difficulté et tourné tous les obstacles qui paraissent s'opposer à la réalisation d'un film de ce genre. Il fallait en effet que l'absence de titres ne nuise aucunement à la clarté de l'action et à l'intérêt du développement.

Le succès obtenu par ce film à Londres, à Berlin, à New-York et à Paris, l'appréciation quasi-unanime des critiques de ces grandes capitales en disent long sur la valeur de cette œuvre. Il s'agit du « Dernier Homme » qui a été réalisé avec le concours du célèbre acteur Emile Jannings.

Cette œuvre originale retrace la vie d'un portier d'hôtel imbu de l'importance de sa fonction qu'on lui retire à la fin de sa vie pour le placer dans un emploi quelconque. Histoire simple, mais avec laquelle cependant les auteurs ont réussi à faire un drame d'une grande vérité psychologique. Grandeur et décadence, joies et tristesses, les hauts et les bas de la vie sont représentés par la personnalité de ce portier d'hôtel.

A-t-on voulu faire du naturalisme ou du symbolisme ? De nombreux critiques en discutent depuis quelque temps. On pourra en juger quand le film paraîtra chez nous.

Les diverses scènes ont été tournées sur le vif hors des studios et il n'est guère que le personnage principal Emile Jannings qui ait été choisi parmi les professionnels. Le grand artiste a d'ailleurs évoqué le caractère du héros, le « Dernier Homme » avec une puissance incomparable. Réjouissons-nous de pouvoir l'applaudir cet hiver en Suisse.

P. H.

Le
„Dernier Homme“
est en location chez
Etna & Co, A. G., Lucerne
Museggstrasse, 4-10.

Succursale de Genève :

11, Rue Lévrier
Direction : M. W. Schultz.
Tél. Mont-Blanc 51.60



Le Vagabond du Désert au Cinéma-Palace

Dans l'espèce, c'est Jack Holt qui, sous le nom d'Adam Larey, est ingénieur chimiste dans une mine d'or. Très sérieux et honnête, il éprouve un grand amour caché pour Ruth, la fille d'un maniaque atteint de la folie de la jalousie. Adam surprend un jour son frère en train de le dévaliser, il le tue et prend le maquis, c'est-à-dire le désert, où il finit par devenir le maître incontesté, régnant sur une foule de prospecteurs qui exploitent des filons aurifères.

Un jour il découvre le maniaque qui mène avec sa femme une existence lamentable. Adam va s'enquérir de Ruth, mais le prospecteur jaloux croit qu'il veut enlever sa femme et fait couler des roches sur elle. Adam ira à San Diego où il retrouve Ruth chez des amis, mais il ne pourra l'épouser que lorsqu'il aura purgé sa peine. Mais bientôt Adam apprend par un vieil habitant d'un village abandonné que son frère qu'il avait cru mort, n'avait été que blessé. Rien ne s'oppose plus désormais à son bonheur qu'il avait si impatiemment attendu. Ce film en couleur, par un nouveau procédé, est tourné dans les grandioses régions du Colorado, enthousiasmera ceux qui aiment la vie dure des pionniers américains.

BONNETERIE - MERCERIE
LAINES - SOIES - COTONS
BAS = GANTS
SOUS-VÊTEMENTS
Rasurcl, Jæger, Crêpe Rumpf

WEITH & C^{IE}
27, rue de Bourg LAUSANNE
FONDÉE EN 1859

L'ATLANTIDE au Modern Cinéma Lausanne

La direction de cet établissement a eu la bonne idée de redonner ce fameux film, tiré du roman « She », de Ridder Haggard, par Pierre Benoit, avec comme interprètes Jean Angelo, Napierkowska, Iribé, etc.

On sait qu'après avoir tourné ce film, la Napierkowska très mécontente des critiques acerbes qui lui valurent l'interprétation du rôle d'Antinéa, bouda l'écran pendant une assez longue période.

Dernièrement cette artiste devait tourner le rôle d'Agar dans *Le Puits de Jacob*, toujours

de Pierre Benoit, mais il paraît qu'elle n'était pas libre, ayant des engagements pour des concerts de danse, elle ne put se libérer que pour *Le Berceau des Dieux* et *Les Frères Zemmgano* qui vont être présentés.

Par contre, ce fut dans *l'Atlantide* que Mlle Marie-Louise Iribé se fit remarquer par l'excellente interprétation du rôle de Tamit-Zerga. Nous avons revu récemment cet artiste dans *Le Gardien du Feu*, de Gaston Ravel et dans *Le Fils d'Amérique*.

Quant à Jean Angelo, que le public reverra avec plaisir dans la fameuse création du capitaine Morhange, il reparaitra dans le rôle de *Surcouf*, film que nous allons voir incessamment à Lausanne, d'après le ciné-roman de M. Luitz Morat.

L'Atlantide sera revu avec grand plaisir par le public lausannois et nous félicitons le Modern Cinéma d'avoir repris cette excellente réalisation.

BANQUE FÉDÉRALE (S. A.) LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

4%

sur LIVRETS DE DÉPÔTS

Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.

MISTER RADIO au Cinéma du Bourg à Lausanne

C'est un film qui plaira au public qui aime les sensations. Le nom d'Albertini dans le rôle principal, est une garantie de succès.

Les vues de montagne sont magnifiques, on a choisi naturellement des rochers abrupts, de façon à soumettre les acteurs à des tours de force qui font frémir les spectateurs.

Albertini s'expose d'un bout à l'autre du film à des dangers très grands, il suffirait par exemple que les freins ne fonctionnassent pas, lorsqu'il se place entre deux locomotives lancées l'une contre l'autre à toute vitesse, pour que le courageux artiste soit broyé entre les deux chevaux de fer.

La scène où Albertini est suspendu par une corde au-dessus d'un précipice, scène qui faillit lui coûter la vie, ne sera pas oubliée de longtemps par ceux qui l'auront vue.

Gustave Hupka
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

LA SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE LAUSANNE

traite toutes les opérations
de banque.

Capital et Réserves : Fr. 153 millions

CHAPELLERIE :: MODES

Voiez nos Prix :: Nos Qualités
Chapeaux feutre :: Grand choix en Casquettes tissu, cuir, imperméables.
Casquettes de chauffeurs, etc.
Choix énorme en feutres pour Dames.
Chapeaux trotteurs :: Chapeaux cuir, cirés, etc.
Réparations :: Transformations
Révision de canifance. J. MOOSER.
Rue de l'Alc. 1

AU THÉÂTRE LUMEN

Le nouveau programme du Théâtre Lumen comporte une œuvre des plus dramatique, *Le Capitaine Certi Sous*, 4 actes captivants et poignants avec dans les deux rôles principaux, les réputés artistes Anna Nilsson et Mitchell Lewis. Cette semaine également le Lumen présentera un des plus grands succès de fou rire de la saison *Sherlock Junior Détective*, 3 parties de folle gaieté avec le désopilant Buster Keaton qui indiquera à chaque spectateur l'art de devenir un détective dans le vrai sens et la valeur du mot ! Ces deux films composent un programme absolument de famille qui est encore rehaussé par la présentation du Ciné-Journal suisse avec ses actualités mondiales et du pays et le *Pathé-Revue*, cinémagazine.

AU ROYAL-BIOGRAPH

Comme il était facile de le prévoir, les trois premiers chapitres *Les Deux Gosses*, le populaire film tiré du célèbre roman de P. Decourcelle, a remporté un énorme succès auprès du public et qui fait bien augurer de la suite. Cette semaine, trois nouveaux chapitres : *Fanfan et Claudinet*, *Le retour de Kélor* et *La fuite de Fanfan*. Ce qu'il faut tout spécialement reconnaître comme valeur de ce film c'est tout particulièrement la présence de la célèbre artiste Mme Yvette Guilbert, dans son inimaginable création de Zéphyrine, et du fin comédien G. Signoret, méconnaissable sous les traits de La Limace ; il faut également mentionner les deux rôles interprétés par Jean Forests et Shaw, entourés d'une troupe d'artistes tous de plus connus du public. A la partie comique : *Une Joyeuse chasse au Renard*, 2 actes de fou rire, avec comme complément encore, *Le yachting et l'aviron de la VIII^e Olympiade*, film officiel, Paris 1924, le Ciné-Journal suisse avec ses actualités mondiales et du pays, et le *Pathé-Revue*, le toujours très intéressant cinémagazine.

Snap Shot

La Tchéco-Slovaquie vient d'installer des salles de cinéma dans ses trains, de luxe bien entendu ; à défaut d'écran Marianne pourrait avoir quelques opérateurs, à bord des trains de simples voyageurs qui auraient là de fréquentes occasions de filmer, tamponnement, déraillement, collision, ces petites fêtes de famille que Marianne réserve à ses enfants ; ces actualités seraient ensuite déroulées devant nos honorables, et ces Messieurs pourraient établir sinon le diagnostic de l'accident mais le distingué entre les trains ministériels munis de deux mécaniciens sur des voies qui sont celles de leur Providence, et les vulgaires trains du contribuable soumis, inconscient et désorganisé.

Mon compatriote Renan, au fin sourire, a dit : « Dans la vie, nous ne sommes punis que de ce que nous avons fait de bien. » Cet aphorisme du célèbre Breton se vérifie aujourd'hui dans les pénitenciers, on ne dit plus prison, ce mot froisserait la sensibilité de ces messieurs. Or, dans ces établissements qui rivalisent de confort avec les palaces, les Landru, Bonnot, etc., ont un orchestre, le concert européen ne suffisant pas à adoucir leur humeur, ils ont *l'Harmonie des Chevaliers du Surin* qui joue avec entrain et mesure la *Marche funèbre d'un panton*, mais la musique n'étant rien sans le film, ainsi que nous l'a annoncé un prophète moderne, ces messieurs ont leur cinéma ; à l'écran, ils voient *Wallace Beery* tuer et voler, et sont les meilleurs critiques de ses exploits ; et comme il ne faut par attrister ces êtres supra-sensibles, *Harold Lloyd* apparaît à l'écran, jouant les monte-en-l'air.

Ces regards envers les assassins et les voleurs, résultat de la veulerie de notre époque, font réfléchir les pauvres bourgeois qui, n'ayant volé, ni suriné personne, après avoir travaillé toute leur vie se voient devenus vieux, classés matériel humain hors d'usage et réduit à la générosité bien connue de l'Assistance publique. A propos de cette institution, fleuron au bonnet rouge de Marianne, un de ses grands manitous vient de disparaître. Il ignorait l'Art muet, ce qui lui valut une célébrité mondiale ! Pleurez nymphe de Waterloo, M. Mesureur ne dira plus son mot.

La Bobine.

**Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).**

**CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES**
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.